

Pour une navigation sans recherche de performance, la dérive ne paraît pas indispensable. L'alléron est d'une surface presque suffisante pour toutes les circonstances courantes, pour peu qu'on sache conserver de la vitesse.

Aux allures plus arrivées, le contrôle était excellent; les tendances à l'embarquée et à même sous la voilure un peu déséquilibrées qui nous propulsait puisque nous n'avions pas pu embarquer de spinnaker. Avec l'appoint de cette voile l'Eridan sera très rapide aux allures portantes.

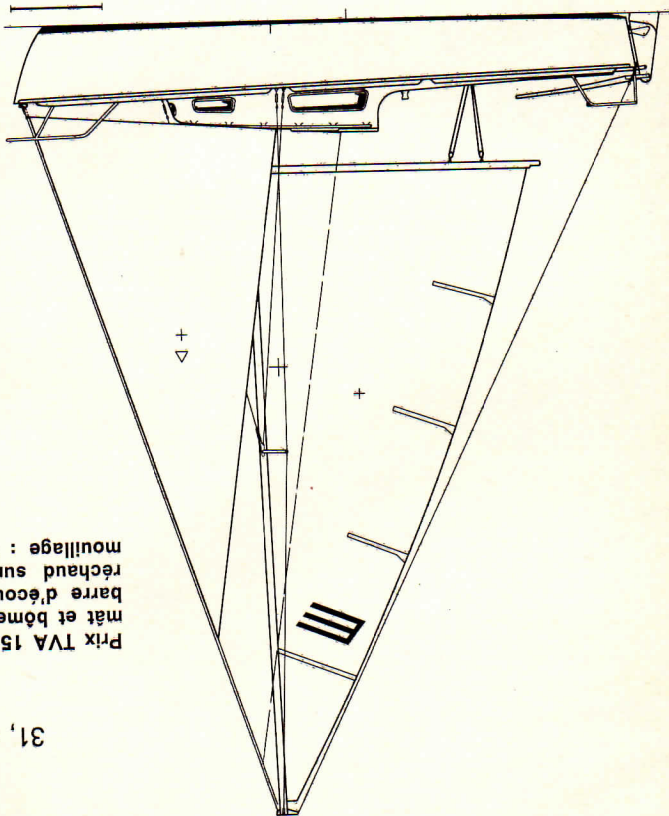
Le nouveau poulain de l'écurie Morin nous paraît ainsi arriver avec les meilleures chances de succès tant par ses qualités propres que par celles de sa fabrication.

Il satisfera ceux dont le programme de navigation comporte sorties de jour ou régates avec équipages nombreux, et qui ne veulent pas renoncer pour autant à la possibilité de croisières confortables et éloignées puisque l'Eridan est facilement transportable sur remorque.

Entre le bon plein et le petit large, nous avons été parfois surchargés de toile dans les risées, l'Eridan accentuant sa gîte, mais d'habitude, l'impression de tenir « solide » restait facile à contrôler, la barre devenant seulement un peu plus dure (pour notre part, nous aimerions voir le safran basculer un peu au-delà de la verticale).

L'Eridan passe dans le clapot avec vigueur, mais mouille relativement peu.

Plus près de la prise plus fraîche, l'inquiétude si nous avions voulu souquer au fort ou à raison il nous aurait inspiré quelque



Prix TVA 15 % comprise, avec grand'voile et foc, mat et bôme en alliage léger, équipement de spi, barre d'écoutte, winches, balcon AV et AR inox, réchaud sur cardan, pompe à eau, 4 matelas, mouillage : 21 176,10 F.

architecte
ANDRÉ CORNU
constructeur
JEAN MORIN
31, av. du Maréchal-Leclerc
33 - Pessac